



Le Babillard

Le mot du (nouveau) président

Cher(e)s Ami(e)s



Max Dequidt a quitté la fonction de président qu'il a assuré pendant onze années, après avoir pris, fin 2004, la succession de Paul Caudet qui lui-même remplaçait notre président fondateur Jean Lefebvre. Qu'il soit remercié pour son engagement actif. Ces onze années furent fertiles en événements : malheureux avec la disparition de nos amis José et Anne-Marie, heureux avec les fêtes du moulin et l'anniversaire de ses 20 ans, et handicapants pour notre tourelle avec les remplacements des arbres verticaux, des poutres maîtresses du plancher et le déplacement de la toiture suite à une tornade.

2010 a vu l'arrivée dans notre moulin de la maquette représentant la propriété de la famille Hacart dans les années 1900, exécutée par Michel Leprière et qui nous permet de situer cet environnement dans le temps lors des visites.

Les voyages annuels « d'études des moulins » nous font découvrir leurs particularités ou différences par rapport au nôtre ainsi que parfois d'autres monuments ou musées et leurs curiosités.

Ces moments agréables que nous partageons renforcent notre besoin d'être ensemble pour faire vivre et animer amicalement notre Tourelle dans la mission qui a été confiée à notre association.

En 2016 celle-ci aura 25 années d'existence. Certains d'entre vous ont été les pionniers de cette aventure. D'autres sont venus au fil des années les rejoindre et j'espère que de nouveaux bénévoles s'associeront à nous pour que les ailes continuent à tourner et que la bonne odeur de farine emplisse les étages du moulin.

En ce début 2016 je souhaite Meilleurs Vœux à chacun d'entre vous et à vos proches.

Bien amicalement

René

Dans ce numéro :

- 1 - Le mot du Président
- 2 - Assemblée Générale et repas des guides
- 4 - Le voyage des guides
- 8 - La journée des moulins
- 9 - La journée du Patrimoine - Production de farine
- 10 - La fête du moulin
- 12 - Toujours d'actualité, le bénévolat
- 13 - Un peu de tout
- 14 - Le batteur d'huile
- 16 - Souvenir d'une visite à Guédelon
- 21 - Il y a cent ans...
- 22 - Connaissez-vous les vieux moulins ?
- 23 - Poésies
- 24 - Infos diverses

+ Nos ailes en peine :

Les décès de Marie-Antoinette Darras fin décembre et de Jean Canel début janvier.



Ne laissons pas notre tourelle se perdre dans les brumes !

Voici notre Babillard, rajeuni, dans sa nouvelle livrée !

Assemblée générale du samedi 7 novembre 2015

Les membres de l'association des amis du moulin la Tourelle d'A-chicourt se sont réunis en la salle de réception du centre socioculturel.

Le quota étant atteint avec 28 présents et 6 pouvoirs pour 36 membres, le président Max Dequidt a déclaré ouverte l'assemblée générale et porté connaissance de courriers échangés avec la municipalité.

Le bilan moral, présenté par le secrétaire René Lagache, a été approuvé.

Le bilan financier, présenté par le trésorier Francis Perreau a été également approuvé.

Les activités prévues en 2016 ont été annoncées.

A l'issue de cette assemblée, a eu lieu l'élection pour le renouvellement au Conseil d'Administration de 3 membres sortants : Jean Canel, Bernard Lucchini et Francis Perreau. Ceux-ci se représentaient à nouveau ainsi que Gérard Havet.

A la lecture du scrutin ont été élus :

Jean Canel, Gérard Havet et Francis Perreau.

Le Conseil d'Administration de 8 membres présents, s'est ensuite réuni et a procédé à la désignation du Bureau.

Max Dequidt ne postulant plus la fonction c'est René Lagache qui a été nommé président. Avec les postes suivants : vice président Yves Verhelle, secrétaire Gérard Havet, secrétaire adjoint Jean Canel, trésorier Francis Perreau, trésorier adjoint Julien Lefrancq. Les autres membres délégués du Conseil d'Administration étant Max Dequidt, Laetitia Ducoudray et René Sevrette.

Max Dequidt a été nommé président d'honneur par l'assemblée. Nous le remercions pour ses 11 années de présidence active.

Instant amical et don à l'association

Le nouveau président a ensuite clos l'assemblée générale et a invité les membres présents à partager un apéritif auquel étaient conviés monsieur le Maire Pascal Lachambre et des représentants de la municipalité.

Max Dequidt a remercié Bernard Lucchini pour ses 21 années de fonction de trésorier adjoint au sein de l'association. Il nous a présenté ensuite un tableau représentant deux moulins sur pivot du peintre de l'Audomarois Roger Thibaudeau, décédé en

**Nous étions 28 membres
présents à cette
assemblée générale ...**

2012, offert à l'association La Tourelle par le fils de celui-ci Dominique Thibaudeau, ainsi qu'un album de reproduction de lithographies représentant des vieux moulins des Flandres (voir page 22).

Ce tableau sera accroché dans la salle François Mitterrand, proche du moulin, en accord avec monsieur le Maire Pascal Lachambre. Une rencontre aura lieu avec les généreux donateurs en remerciement.

La journée s'est poursuivie par le traditionnel repas des guides qui s'est déroulé dans une bonne ambiance.

Activités prévues en 2016

- Mai : voyage des guides
- 22 mai : Journée des moulins et du patrimoine meulier (FDMF) (si pas de voyage ce jour là)
- 19 juin : Journée des Moulins et du Patrimoine de Pays (FAAM)
- 18 septembre : Journée Européenne du Patrimoine
- 25 septembre : Fête du Moulin
- 5 novembre : Assemblée Générale et Repas des guides

1991 : création de l'association
1994 : inauguration du moulin
2004 : 10 ans du moulin
2014 : 20 ans du moulin
2016 : 25 ans de l'association des Amis du Moulin la Tourelle

Cinq grandes dates pour l'association !

et repas annuel des guides



Un moment amical

La présentation du tableau



... et 34 membres et invités à participer au repas des guides

La présentation du tableau a été « officialisée » avec Monsieur le Maire Pascal Lachambre, le président fondateur de l'association Jean Lefebvre, le président sortant Max Dequidt et le nouveau président René Lagache.

Contrat de ville « moulin la Tourelle »...

Les président, vice président, trésorier et secrétaire de notre association La Tourelle ont assisté en mairie en 2015 à plusieurs réunions initiées par la municipalité concernant, dans le cadre des Contrats de Ville, **un appel à projets pour le Moulin** qui permettrait la mise en place d'une formation « accompagnateur de tourisme » avec l'insertion de jeunes en contrat aidés ainsi que la

création d'un poste de développeur souhaitable pour aider à structurer, renforcer et permettre la reconnaissance du Moulin tant sur le plan social, culturel que patrimonial. Une formation de l'AFPA concernerait 7 personnes dont 3 Achicouriens qui recevraient en plus d'un tronc commun « Patrimoine » un module « Moulin la Tourelle ». Celui-ci serait dispensé par les bénévoles

de l'association suivant des modalités non définies... Ces réunions en mairie ainsi qu'une autre avec les bénévoles de l'association n'ont trouvé aucun accord, ces derniers ayant des craintes concernant leur participation aux visites du moulin en regard de la venue d'autres intervenants extérieurs à l'association.
(situation au 15 décembre 2015)

Le voyage des guides du dimanche 17 mai 2015

Nous avons visité la Ferme de Bray, au moulin de Quesnel à Sommery (Seine Maritime) accueillis par le propriétaire monsieur Perrier. Au cœur du pays de Bray, c'est un exemple unique et préservé de domaine rural du XVII^e siècle. Parmi les divers bâtiments restaurés, on retrouve dans le corps de ferme : un moulin à blé, un four à pain, un colombier, un poulailler, un ensemble de bâtiments consacrés à la fabrication du cidre : grenier, pressoir et cave.



Le moulin à eau (A) sur le Sorson

On retrouve la trace de ce moulin dès 1452. Au XVI^e siècle, il fonctionnait comme moulin banal jusqu'à la Révolution Française de 1789.

Le moulin à blé fut transformé d'après la méthode anglaise (deux paires de meules furent installées) au début du XIX^e siècle. Avant 1875, il occupait annuellement un garde moulin et un chasse-moute: ce moulin pouvait être qualifié de « moulin à pouches » car il travaillait uniquement avec la clientèle paysanne qui cuisait son pain au four domestique alors que les

Elaboré par Francis ce voyage nous a fait passer une bonne journée de détente

sacs de mouture étaient portés par les chasse-moutes (personnes chargées de ramener le grain écrasé chez les clients). Il cessa d'être exploité dans les années 1920.

Actuellement la roue ne peut plus tourner par manque d'eau suite à des travaux en amont du moulin.



Le voyage des guides du dimanche 17 mai 2015

Dans chaque bâtiment, diverses collections d'outils traditionnels sont présentés: les outils de fabrication du cidre, de farine, de fromage de Neufchâtel. Des documents anciens ainsi que des photographies d'époque viennent mettre en scène ces objets dans leur utilisation de tous les jours. Parfois qualifiée de « lieu magique », la Ferme surprend par

l'authenticité de sa présentation, et par son patrimoine riche et « en état ».



La laiterie (B) et la fabrication du Neufchâtel



La Ruelle Froment (C)

La Ruelle Froment (C) constitue une des parties les plus anciennes de la Ferme de Bray. Il subsiste quelques traces du XVI e. Aujourd'hui la Ruelle Froment garde le charme de l'ancien temps. Elle abrite la laiterie, la buanderie, et l'ancienne cuisine du meunier.



« La Ruelle Froment constitue une des parties les plus anciennes de la Ferme de Bray. Il subsiste quelques traces du XVI e. »

Les autres bâtiments

Le colombier (D) a été démonté d'une ancienne ferme et reconstruit sur le site. Le poulailler (E) à gauche, la cidrerie et le musée de la vie rurale (F)



Le tour à piler servant à écraser les pommes dans la cidrerie.



Le voyage des guides du dimanche 17 mai 2015

De grands bâtiments abritent le conservatoire (G). On y découvre d'une part d'anciennes machines agricoles utiles aux transports, au travail de la terre, aux foins et aux moissons et d'autre part, des ateliers d'artisans qui mettaient leur savoir-faire au service de l'agriculture : bûcheron, scieur de long, charpentier, menuisier, forgeron, bourrelier, charron et tonnelier...



Un p'tit coup de cidre



Une dégustation de cidre et de fromage de Neufchâtel nous a permis d'attendre l'heure du repas

Photos : Yves Verhelle, René Lagache, site de la ferme de Bray, Google Earth.

Commentaires : site de la ferme de Bray et du musée de la nacre et de la tableterie de Méru.

C'est un site très reposant.

C'est un site très reposant. Et au milieu des prêtres, 7 bassins ont été aménagés pour s'adonner à la pêche (H).

La Ferme de Bray offre la possibilité d'un hébergement de qualité le tout dans un cadre merveilleux. En effet 5 chambres d'hôtes de caractère peuvent abriter pour un séjour agréable, une quinzaine de personnes dans un confort douillet.

<http://ferme.de.bray.free.fr/wp/>



Le voyage des guides du dimanche 17 mai 2015

Ensuite nous avons pris notre repas au
« **Pré Marie** » à **Ons en Bray** (Oise)



<http://www.le-pre-marie.fr/>



le musée de la Nacre et de la Tableterie à Méru (Oise)

Dès le 17e siècle, les paysans des environs exercent la tableterie à domicile lors des mois d'hiver, période de morte saison agricole. Ils travaillent des matières naturelles telles que la nacre, l'os, l'ivoire, l'écaïlle et l'ébène. Ils fabriquent alors des objets luxueux comme des éventails, des carnets de bal ou plus utilitaires comme des boutons, des dominos...

Au 19e siècle, la tableterie connaît un véritable essor. Au 20e siècle, elle s'industrialise et le Pays de Thelle devient le plus grand centre européen de fabri-

cation de boutons de nacre avec plus de 10 000 personnes exerçant ce métier dans les années 1910.

La tableterie était devenue l'activité économique prépondérante de la région. Sa production fournissait le marché international, ce qui valut à Méru le surnom de « Capitale mondiale de la nacre ».

Nous étions 34 membres et invités pour profiter de cette belle journée



Une machine à vapeur, à air comprimé aujourd'hui, entraînait toutes les machines des ateliers.



Dans son atelier de dominos traditionnels en os et ébène (ci-dessous), le musée a réaménagé le lieu de travail de M. Tartare, découpeur d'os et perceur de dominos de 1940 à 1970.



De très belles réalisations confectionnées à partir de la nacre sont exposées.



<http://musee-nacre.com/>

La journée des moulins du 21 juin 2015

Le dimanche 21 juin, pour la Journée du Patrimoine de Pays et des Moulins, les bénévoles de La Tourelle d'Achicourt ont accueilli une soixantaine de personnes, de la proche région, mais aussi du Cateau, de Nancy et de Châteaubriant, pour des visites guidées gratuites à la découverte de l'histoire et des mécanismes de cet emblème de la commune et qui ont pu découvrir les différentes manœuvres nécessaires à son fonctionnement, orientation de la toiture, voilage des ailes, freinage...

La farine de meule, fine fleur, boulangère et complète ainsi que les différents souvenirs : miniatures du moulin, cartes postales, porte clés sabot du meunier, DVD, boîte à farine ou à biscuits ont intéressé les amateurs.



Un autre accueil

Les visiteurs étaient également accueillis par l'effigie du meunier et de la maraichère d'Achicourt, réalisée par Claudine Gieza de l'association « Le Cercle des Artistes d'Achicourt ». De nombreux enfants et adultes s'y sont fait photographier. Cette journée des moulins a été également l'occasion à monsieur Christian Bienfait, président de cette association d'offrir à Max Dequidt

Nous étions 15 bénévoles à nous relayer pour accueillir les visiteurs durant cette journée

président de la Tourelle, une sculpture en os de seiche représentant le moulin, réalisée également par Claudine Gieza, en

souvenir des 20 ans du moulin en 2014. Qu'ils en soient remercié.



CERCLE DES ARTISTES D'ACHICOURT
<http://cercle-des-artistes-achicourt.blog4ever.com/>
M Christian BIENFAIT
 PRESIDENT
 47, rue du BELLOY 62217
 ACHICOURT
 bienfaitgieza@orange.fr
 0633844040

Dans la presse

Des visiteurs sont venus suite à la parution d'articles dans la presse, La Voix du Nord, l'Abeille de la Ternoise, L'Observateur de l'Arageois.

REGION L'ABEILLE - 11 juin 2015 009

ACHICOURT - Journées du patrimoine de Pays et des Moulins, les 21 et 22 juin

Les ailes du moulin tourneront

Il Le week-end des 20 et 21 juin sera marqué par les Journées du Patrimoine de Pays et des Moulins (JPPM). A Achicourt, le moulin à vent La Tourelle ouvrira ses portes le dimanche 21 juin.

Situé rue du 19 mars 1982, le moulin d'Achicourt aura déjà de sa part pour les Arageois et les habitants de la région et d'ailleurs. Construit l'origine en 1833, mais détruit pendant la Seconde Guerre, cet édifice, symbole de la ville, a été reconstruit en 1982 de manière quasi-identique grâce aux recherches historiques et archéologiques.

À la découverte des entrailles du moulin

Les bénévoles de l'association des moulins de la Tourelle d'Achicourt, seront les guides, le présentement gratuitement au public les

visites se feront de 10h à 12h et de 14h à 18h. Les visiteurs pourront acheter de la farine du moulin, cartes postales, porte-clés, DVD, sacs à farine.

Les personnes intéressées par les différentes manœuvres nécessaires au fonctionnement du moulin et son attachement à faire vivre le moulin.

Les personnes intéressées par les différentes manœuvres nécessaires au fonctionnement du moulin et son attachement à faire vivre le moulin.

Site internet du moulin : <http://moulin-achicourt.net>

Adresse courriel : moulin@achicourt.net

LA VOIX DU NORD VENDREDI 19 JUIN 2015

Le moulin La Tourelle, symbole de la ville à (re)découvrir dimanche

Ce week-end est celui des Journées nationales du patrimoine de pays et des moulins. A Achicourt, le moulin à vent La Tourelle ouvrira ses portes ce dimanche 21 juin, avec un accueil assuré par les bénévoles fidèles au poste.

ACHICOURT. Situé rue du 19 Mars 1982, ce lieu de l'ensemble du patrimoine de la commune, le moulin à vent de la Tourelle, sera ouvert aux visiteurs d'ailleurs après une visite libre de découverte gratuite organisée par l'association des moulins de la Tourelle. Cette visite sera gratuite, mais devra prendre le rendez-vous en amont au 47 rue du 19 Mars 1982, à Achicourt.

Les bénévoles de l'association des moulins de la Tourelle d'Achicourt, seront les guides qui présenteront gratuitement au public les différents étages du moulin.

Les visiteurs pourront acheter de la farine ou un souvenir : cartes postales, timbres, porte-clés, boîtes à farine.

Les bénévoles de l'association La Tourelle ont fait venir le moulin à vent l'année dernière en décembre.

Le week-end des 20 et 21 juin sera marqué par les Journées du Patrimoine de Pays et des Moulins (JPPM). A Achicourt, le moulin à vent La Tourelle ouvrira ses portes ce dimanche 21 juin, avec un accueil assuré par les bénévoles fidèles au poste.

Site internet du moulin : <http://moulin-achicourt.net>

Adresse courriel : moulin@achicourt.net

La journée du Patrimoine du 20 septembre 2015

Le moulin était ouvert de 10h à 12h et de 14 h à 18 h. Les visites étaient gratuites et guidées.

115 adultes et 47 enfants sont venus visiter notre moulin (73 et 24 en 2014). Il a été vendu 92 kg de farine et quelques dérivés.

Pendant la pause de 12h à 14h a eu lieu un apéritif en présence de représentants de la mu-

nicipalité. Un casse croute, « auberge espagnole » nous a réuni ensuite dans une bonne ambiance, nous étions 19 membres et conjoints.



Voici nos « meunières » au repos



Production de farine

Durant l'année 2015 nous avons écrasé 1150 kg de blé en plusieurs périodes et avons obtenu 723 kg de farine pour un rendement moyen de 62.87 %.

Nous sommes loin d'utiliser notre quota d'écrasement !



Les quatre voiles entières sont bien souvent nécessaires pour avoir la force d'entraîner les meules



La nouvelle fermeture des sacs de farine « brevetée Julien ».



Les volontaires sont sollicités pour mettre en sachets, il y en a d'autres membres qui si collent aussi !

La fête du moulin du 27 septembre 2015

Encore une belle réussite pour notre Tourelle lors de cette fête du moulin :

813 personnes sont venues découvrir ses mécanismes et connaître un peu la vie de ces géants ailés qui font partie de notre patrimoine.

Des visiteurs sont venus de loin : Belgique, Québec et même de Chine ! (ceux-ci ne sont pas venus spécialement pour nous voir !)



L'accueil était assuré au pied du moulin principalement par Yves et Gérard.

La maraîchère et le meunier ont eu du succès toute la journée



De temps en temps s'envolaient des cœurs... vers quels destins !

**Elle a fière allure notre
Tourelle
Avec un beau ciel bleu
Et des cœurs rouges**



La file d'attente

La file d'attente s'étirait parfois jusqu'à la buvette et le stand.



👤 👤 👤 👤 👤 👤 👤 👤 👤 👤 👤 👤 👤 👤 👤
👤 En 2015 nous avons reçu dans notre moulin :
👤 32 groupes pour 672 visiteurs
👤 Les dimanches : 1190 visiteurs (813 à la fête du moulin)
👤 Les vendredis : 62 visiteurs
👤 Au total 1924 personnes.
👤 👤 👤 👤 👤 👤 👤 👤 👤 👤 👤 👤 👤 👤 👤

La fête du moulin du 27 septembre 2015

Les stands

Les stands ont eu leur succès habituel : crêpes, farine, pains, souvenirs sans oublier la buvette. Il a été vendu 190 kg de farine, 218 pains, 472 crêpes.



Le stand des farines au début de la journée... vite dévalisé en milieu d'après-midi



Les stands des pains et des crêpes également dévalisés en milieu d'après-midi.

« Merci à tous nos bénévoles pour cette bonne journée. »



Et quelques souvenirs !



Merci à tous nos bénévoles pour cette bonne journée : Jean C, Francine C, Jean-Pierre C, Max D, Jo D, Francine F, Pierre F, Gérard H, Bernadette H, Jean Noël H, René L, Viviane L, Jean L, Julien L, Monique L, Francis P, Renée S, Georges V, Yves V.

Un concours de dessins...

Un concours de dessins avait été organisé par le magasin Intermarché (dessins ci-dessous choisis au hasard par nos soins).



Toujours d'actualité, le bénévolat


Merci à nos bénévoles
Le bénévolat est une activité non rémunérée et librement choisie qui s'exerce en général au sein d'une institution sans but lucratif. Celui ou celle qui s'adonne au bénévolat est appelé « bénévole ». L'étymologie du mot vient du latin « benevolus » qui signifie « bonne volonté ».
Définition Wikipédia


La force vive des associations

Dans la presse nous présentons nos actions au sein du moulin et mettons l'accent sur la force du bénévolat et sur l'accueil de nouveaux bénévoles voulant tenter l'aventure avec nous.



« Grâce au bénévolat, le moulin Hacart est maintenu en activité »

Dernier moulin à vent du Pas-de-Calais à produire de la farine, le moulin d'Achicourt est impressionnant, tant par la technicité de la structure, la qualité de l'entretien et le dynamisme des bénévoles sans lesquels il ne pourrait survivre.

La plupart de ceux qui fréquentent le parc d'activités la Tourelle l'ignorent : en 1361 déjà, il existait un moulin, sur le lieu même de l'actuel monument maintenu en activité par l'Association « Les amis du moulin de la Tourelle ». Son président, Max Dequidt, insiste : « Nous sommes fortement attachés au bénévolat, qui permet de maintenir en activité un patrimoine vivant depuis 1991. Ce n'est pas un moulin musée, contrairement à de nombreux édifices en France ».

Lors des visites, possibles sur les heures d'ouverture (le vendredi de 17h à 19h et le dimanche de 15h à 18h), et sur rendez-vous en mairie pour les groupes, l'un des guides bénévole prendra le temps d'expliquer, étape par étape, l'histoire mouvementée du moulin. Au XIV^{ème} siècle, ce dernier, moulin en bois sur pivot, produisait de l'huile, à partir de l'oeillette, un pavot massivement cultivé dans le secteur. A l'époque, toute la structure pouvait pivoter en fonction du vent. A la Révolution Française, les meuniers deviennent propriétaires de leurs moulins, ce qui facilite leur gestion. Le premier moulin « tour » (modèle actuel) est construit en 1800; il produit de l'huile, peu de temps après, il broie uniquement des céréales.



Ci-dessus, les membres de l'Association « Les amis du moulin de la Tourelle ».

suivra. C'est seulement en 1991 que le dernier propriétaire de l'édifice, Mr Hacart, après une rencontre avec un adjoint au maire, offre le terrain à la commune d'Achicourt, à condition le moulin soit reconstruit à l'identique. Cet emblème de la ville réunira les différentes populations, séparées par la ligne de chemin de fer : « village » de maraichères, cheminotes et nouvelles résidences. Des fouilles archéologiques sont opérées dans les ruines du moulin, mettant à jour des pierres travaillées ayant servi pour les fondations; elles provenaient d'une église détruite à la révolution, récupérées par les meuniers.

Un moulin vivant... à la recherche de jeunes!

Aujourd'hui, le moulin fonctionne totalement à l'ancienne: s'il n'y a pas de vent, pas de farine, et le blé est broyé à la meule de pierre. Trois types de farine sont produites: type 45 (blanche et fine), type 55 (boulangerie) et type 80 (complète et goûteuse). Le broyage est fait de telle sorte que la tempé-

rature de la farine ne dépasse pas 30°C, afin de conserver le germe, et donc la qualité nutritionnelle de la farine.

La structure reçoit environ 2000 visiteurs chaque année: beaucoup d'écoles, mais aussi des groupes d'adultes du monde entier. « Nous avons calculé que, depuis 1991, toute la population d'Arras est passée dans le moulin! » affirme fièrement son président Max Dequidt. Avec les visites, les jeunes du secteur, replongeront, sous un angle technique formateur, dans l'histoire poignante de leur région. Et l'avenir du moulin? « Nous avons entre 60 et 80 ans, et accueillons à bras ouverts les jeunes motivés qui souhaiteraient, de temps en temps, être guide bénévole et pourquoi pas, sauvegarder ce patrimoine vivant pour les décennies qui viennent » lance un des bénévoles. Le moulin vous attend!

Retrouvez des photos et beaucoup d'autres éléments de l'histoire du moulin sur <http://home.nordnet.fr/riagache/moulin.htm>

Détruit en 1915, il revit 75 ans plus tard

Pendant la Grande Guerre, plus de 200 obus visent ce point d'observation stratégique détruisent en grande partie l'édifice, achevé par la tempête qui

En 2016, nous cherchons toujours des bénévoles, voyez en page 24 le bulletin d'adhésion !

Le moulin de La Tourelle a rouvert ses portes sous la neige

ACHICOURT. Dimanche, le moulin de La Tourelle a ouvert à nouveau ses portes. Les bénévoles de l'Association des Amis du moulin ont accueilli les visiteurs pour leur faire découvrir l'histoire de l'édifice, de ses ancêtres, ainsi que les ailes, rouet, lan-

terne, meules, arbres et autres mécanismes qui font vivre ce géant qui produit encore de la farine de blé.

Les membres de l'association accueillent les visiteurs les vendredis, de 17h à 19h, et les dimanches, de 15h à 18h, pour une visite d'environ d'une heure (dernière visite une heure avant la fermeture). Le prix d'entrée est de 1,80 € pour les adultes et 0,80 € pour les enfants de moins de 14 ans.

Les personnes intéressées par cette activité bénévole de transmission de savoir sont invitées à venir se renseigner au moulin. De la farine de blé, fine fleur, boulangerie et complète est en vente (suivant la production effectuée), ainsi que des souvenirs: cartes postales, enveloppes, timbres postaux, boîtes, miniatures du moulin...

Des manifestations auront lieu le dimanche 21 juin pour la Journée des moulins (EAMM) et du patrimoine de pays; le dimanche 20 septembre lors des Journées du patrimoine; le samedi 26 et dimanche 27 septembre pour la Fête du moulin. Le dimanche 17 mai, le moulin sera fermé, les « meuniers » feront leur voyage d'étude annuel vers d'autres moulins.



Les visiteurs sont conviés à découvrir le moulin et son fonctionnement le vendredi et le dimanche après-midi.

8215.

5487001-Maxime/04-Rivier-Page16/17

Un peu de tout

Les Rencontres Internationales de Cerfs-Volants de Berck-sur-Mer se sont déroulées du 18 au 26 avril 2015.

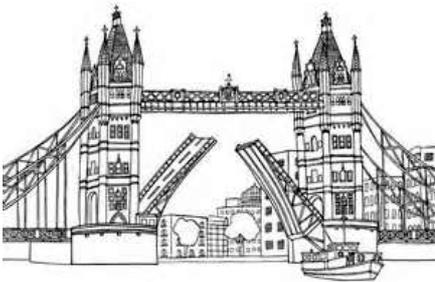
Parmi les nombreuses démonstrations, une évocation de moulin à vent avec ses ailes. Celles-ci ont fait un quart de tour sous les ordres de ces « manipulateurs » hors pair !



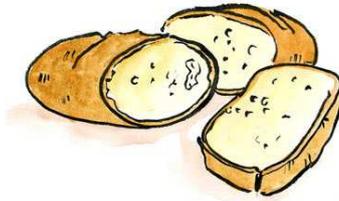
Une manifestation annuelle très prisée dans la région



Un enfant a dit lors d'une visite :
« les trappes du monte-sacs sont comme les ponts anglais ! »



Pensée : Le pain nous rattache à notre terre dont la civilisation industrielle nous éloigne. Il donne goût aux aliments, il forme leur fond de décor intelligent sur lequel se détachent leurs saveurs. Paul Guth



Belles meunières : une idée pour vos boucles d'oreilles.

http://www.alittlemarket.com/boutique/ni_oui_ninouche-313706.html

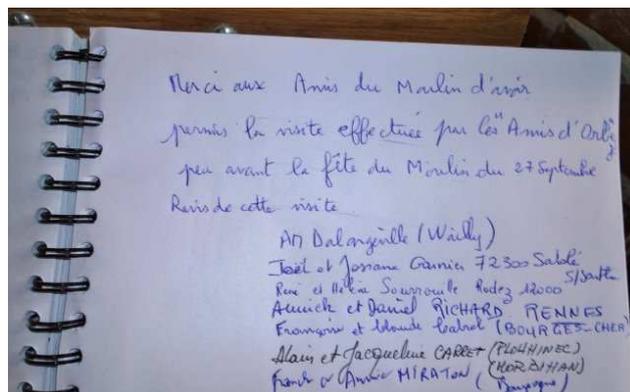
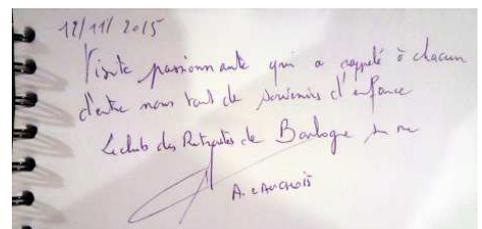


Des visiteurs contents !

Message envoyé à Isabelle : *Les quatorze personnes venant d'horizons différents ayant participé à la visite du moulin de la Tourelle à Achicourt ce jeudi 24 septembre ont été très intéressées par cette découverte. C'est pourquoi nous vous remercions encore pour votre aide et je remercie les bénévoles de l'Association du Moulin qui ont bien voulu nous accueillir alors qu'ils étaient en pleine préparation de la Fête du Moulin du 27 prochain.*

Merci infiniment à tous.
Anne-Marie et Francis
DALONGEVILLE
62217 WAILLY

Sur notre « livre d'or »



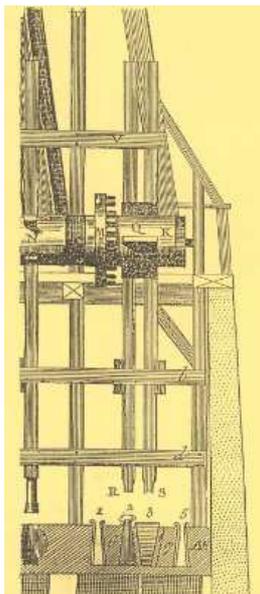
Le batteur d'huile

Cette expression provient du terme « battre » ou « rebattre » utilisé pour préciser l'action de presser (les graines oléagineuses) pour en extraire l'huile.

Ce système fait référence à deux types d'opérations réalisées dans un moulin et aboutissant à la production de l'huile. Pour illustrer mon propos, je recours à la description d'un moulin à Airaines (Somme) réalisée par M. M. Maillard dans les années 1920 (*cf. bibliographie in fine*).

Dans un moulin (à eau ou à vent de type essentiellement moulin sur pivot – i.e. le tordoir), une grosse pièce de bois dur mesurant dans le cas considéré 4m de long et 0,70m d'équarrissage, posée sur de fortes solives en chêne, était percée de six mortiers de forme sphérique, à fond

plat et ferré, d'une contenance approximative de 8 litres, et d'une cavité plus grande, de 0,30x0,20m d'ouverture et 0,40m de profondeur. Cette cavité servait au pressurage des matières oléagineuses et était percée d'un trou par où l'huile exprimée s'écoulait. Au-dessus de



Les pilons

chaque mortier, un pilon, pièce de bois de 0m15 d'équarrissage et de 2m50 de hauteur, terminé à la base par une partie cylindrique de 0,08m de diamètre, ferrée à la base et qui s'enfonce dans le mortier. Ces parties verticales se mouvaient de haut en bas et étaient actionnées par un arbre tournant, lequel, à chaque tour, faisait se soulever les pilons qui retombaient deux fois d'une hauteur de 0m60 environ.

Les graines broyées, enfermées dans de la toile de crin, se trouvaient ainsi fortement comprimées, l'huile s'écoulait par un trou percé dans le sommier et était récupérée dans une espèce de jatte placée en dessous de ce sommier, entre deux solives.

Les conditions de travail

Au XIX^e siècle, un seul ouvrier – **le batteur d'huile** – assurait la marche d'une **batterie** (i.e., au cas particulier, les six pilons et leurs mortiers). Il commençait son travail à midi et le quittait à minuit, prenant ses repas dans le moulin. Un second ouvrier le relevait de ses fonctions au milieu de la nuit et pendant douze heures consécutives continuait l'ouvrage. Le gain de ces batteurs d'huile oscillait de 1,50 à 2,25 Frs par période de travail de douze heures (du moins à Airaines sous le second empire).

« Il commençait son travail à midi et le quittait à minuit, prenant ses repas dans le moulin. »

Le batteur d'huile alimentait de matières oléagineuses les mortiers de la batterie, arrêta les pilons, les remettait en marche, vidait les mortiers, chauffait les farines, fabriquait les sachets, extrayait l'huile et la mettait en tonneaux

ou en bonbonnes. La production journalière pouvait osciller entre 50 et 70 litres d'huile et entre 120 et 200 tonnes.

Ces matières oléagineuses étaient principalement pour la région d'Arras l'oeillette, le colza, le lin, éventuellement la cameline. Dans des campagnes plus reculées, on pressait également des graines oléagineuses sauvages, graines de sanves et de coquelicot, et également des faines ou des noix.

Au moulin d'Achicourt

Le moulin d'Achicourt, vers 1800, dans sa conception première, était destiné à la production d'huile, mais selon un autre « process ». Il a d'ailleurs été retrouvé – et elles sont toujours apparentes (*voir la photo ci-contre*) – les fondations et les bases de deux couples de meules verticales. Dans ce système, le « moulin » se compose d'une table horizontale, ici en calcaire, sur laquelle roulent deux meules verticales.



On voit sur cette photo la fondation circulaire de l'un des systèmes des meules qui écrasent les graines d'oeillette ou de lin...

Le batteur d'huile

Le processus avec des meules

Les graines jetées sur la plateforme, par charge de 60 à 75 kg, subissent un écrasement par le poids de la meule, et une torsion par suite du pivotement de la même meule sur leur surface.

Ce mouvement rejette les graines vers le bord de l'auge, mais deux racloirs, qui sont fixés à l'arbre vertical, les ramènent continuellement sous les meules. Lorsque la graine est à l'état de pulpe, un ramasseur les fait tomber dans un bassin inférieur, à travers une ouverture.

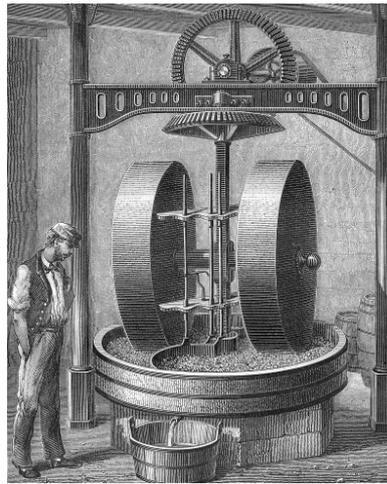
Une paire de meules pèse de 8 à 10 t. Une meule fait 12 tours par minute. Le broyage d'une charge de 60 à 75 kg dure de 15 à 20 minutes. En 12 heures de travail, on peut donc broyer de 2160 à 3000 kg de graines.

L'huile

Presque toujours on chauffait les graines avant de les soumettre à la presse. Le chauffage, pour l'huile d'oeillette, de lin,..etc.. était à feu nu, sur une simple plaque de fonte placée sur un petit foyer. Sur cette plaque reposait un cercle de tôle qui circonscrivait l'espace occupé par la graine écrasée. Un agitateur en fer mis en mouvement par un engrenage et une roue d'angle mélangeait constamment la farine

chauffée. Quand elle était assez chaude, l'ouvrier relevait l'agitateur, attirait à lui le cercle et faisait tomber la farine dans un entonnoir et de là dans des sacs de laine.

La farine de graines était ensuite placée dans l'étreindelle pour la mettre sous presse, presse à l'origine à vis, puis à coins avant d'être hydraulique.



Cf. Louis Figuier. *Les merveilles de l'industrie, industries agricoles et alimentaires*, Paris, 1873-1877, p.609

**A Achicourt,
en 1759 : 2 moulins à huile,
en 1790 : 8,
en 1806 : 14,
en 1871 : 2.**

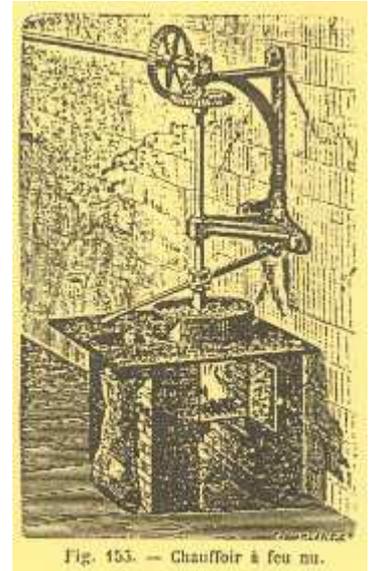


Fig. 153. — Chauffoir à feu nu.

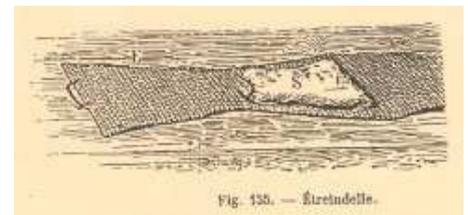


Fig. 155. — Étreindelle.

Bibliographie sommaire

- Yves Coutant – Dictionnaire historique et technique des moulins dans le nord de la France, de Lille à Cambrai du 13e au 18e – Brepols, Turnhout, 2009.
- M.Maillard – L'ancienne industrie huilière dans la vallée de l'Airaine, in Bulletins de la Société des Antiquaires de Picardie, t.XXXI, 1924-1925, Amiens Paris 1926, pp. 281-303.
- Pascale Bréemersch et Jean-Michel Decelle – Moulins du Pas-de-Calais – Archives du Pas-de-Calais, Arras, 1995.
- Jean-Michel Decelle, Paulette Gournay et Francis Perreau – Le moulin d'Achicourt et les moulins de la région d'Arras – Mairie d'Achicourt, 1996.
- Illustrations tirées de « Histoire du Moulin du tor-doir » (Ecomusée du Pays des Collines - Belgique)

Transmis par Francis Perreau

Souvenir d'une visite à Guédelon dans l'Yonne

Au milieu d'un espace naturel mettant à disposition toutes les matières premières nécessaires à la construction : pierre, bois, terre, sable, argile... des carriers, tailleurs de pierre, maçons, bûcherons, charpentiers, forgerons, tuiliers, charretières, cordier... bâtissent jour après jour un véritable château fort sous les yeux de milliers de visiteurs.

Quel que soit le créneau de réflexion retenu pour aborder ce chantier, Guédelon répond à bien des attentes de l'homme du XXIème siècle !

Guédelon (1) est un chantier scientifique, historique, pédagogique, touristique et humain avant tout.

De saison en saison, les ouvriers de Guédelon relèvent ce défi hors-norme. L'enceinte fortifiée, le logis et ses

charpentes, la chambre et ses peintures murales, la cuisine et le cellier, les salles de tir et leurs imposantes voûtes d'ogives, une partie du chemin de ronde... ont été réalisés

sous les yeux de milliers de visiteurs venus visiter ce chantier unique au monde.

Qui ne s'est jamais interrogé en visitant un monument sur les techniques de construction des bâtisseurs médiévaux ? D'où venaient les matériaux ? Comment étaient-ils acheminés ? Quels outils étaient utilisés ? Par quels procédés les bâtisseurs montaient-ils les lourdes charges ?



Le château de Guédelon

Guédelon tente au quotidien d'apporter des réponses à toutes ces questions encore en suspens. A l'heure où les maîtres mots sont nature et écologie, Guédelon

est aussi un espace de construction où le Moyen Âge donne de nombreuses pistes pour les constructeurs verts de demain. Guédelon est un chantier précurseur : ils vous

diront tout sur les murs en torchis, l'assemblage de moellons, les murs à la chaux, la fabrication des tuiles de terre ou de bois, l'emploi des pigments naturels, le tressage des cordes de lin ou de chanvre...

Pourquoi construire un moulin à Guédelon ?

En décidant de construire un moulin à Guédelon, cela s'inscrivait dans un contexte historique vraisemblable.

Au Moyen Âge, un moulin n'était jamais loin d'un château ; il était indispensable à l'économie du fief. Le seigneur pouvait y exercer le droit de ban qui se compose de plusieurs pouvoirs : judiciaire (le seigneur rend la justice sur son territoire), militaire (il protège ses paysans et ses vassaux), économique (le seigneur construit et entretient les routes, les ponts, les moulins...)

Des Archives datant de la fin du XVème siècle, certes un peu plus tardives à la période de référence, montrent la présence d'un moulin en forêt de Guédelon. Pour ces deux raisons, la construction d'un moulin du Moyen Âge est apparu comme une évidence !

La dendrochronologie est la méthode scientifique qui permet de donner, à l'année près, l'âge des pièces de bois.

Comme pour la construction du château, bâtir un moulin, comprendre son mécanisme et surtout le faire fonctionner, fut un véritable défi d'archéologie expérimentale. Il a fallu des sources, des informations, des relevés pour ne pas commettre d'erreurs. Suite à une rencontre avec des archéologues de l'INRAP, le projet a pris forme au printemps 2012.

La construction de la ligne ferroviaire à grande vitesse reliant Dijon à Mulhouse a permis aux archéologues de l'INRAP de mettre à jour, durant

l'hiver 2007-2008, deux moulins hydrauliques médiévaux à Thervey, dans le Jura.

Le second a fonctionné entre les XIe et XIIe siècles, proche de la période de référence (XIIIe siècle) de Guédelon.

La berge du chenal de Gravelon (2) avait été préalablement empierrée pour recevoir le moulin. Des pieux retrouvés par les archéologues ont permis de délimiter la zone d'implantation. De nombreuses pièces comme des éléments de roues hydrauliques, des fragments de lanterne, des pales de la roue ... ont été retrouvées enfouies dans les sédiments du chenal.

Souvenir d'une visite à Guédelon dans l'Yonne



Le château se trouve sur la route départementale 955, entre Saint-Sauveur-en-Puisaye et Saint-Amand-en-Puisaye (Yonne).

Comment construire un moulin du moyen âge ?

C'est d'une étroite collaboration entre les ouvriers de Guédelon avec leurs compétences techniques et les archéologues de l'INRAP avec leurs résultats de fouilles qu'est né le moulin de Guédelon.

Les charpentiers du chantier sont partis de photos, relevés, plans fournis par les archéologues ayant travaillé sur le moulin de Thervay (2). Ensemble ils ont pu envisager, calculer, tracer toutes les pièces du moulin. Quand nous n'avions pas d'infor-

mations sur telle ou telle pièce, il a fallu imaginer, supposer leurs nombres, dimensions, formes... C'est le propre de l'archéologie expérimentale : on réfléchit, on fait, on teste, on déduit les réponses !

L'exemple des aubes

Chacune des 28 aubes est composée de quatre éléments : une pale en bois fendu, un tenon et deux chevilles. Les archéologues ont retrouvé dans le limon du chenal des vestiges de pales. A partir de ces éléments, ils ont pu dessiner un plan à l'échelle.

Voici un extrait du compte-rendu d'un des archéologues concernant les aubes : « 28 aubes, ce qui peut paraître beaucoup mais c'est ce que nous avons retrouvé sur la courbe de la fin du XIII^{ème} siècle de Thervay : une tous les 21,5 cm. Il est donné par les textes des XVIII^{ème} et XIX^{ème} siècles que l'écartement des aubes sur la circonférence extérieure est égale à leur hauteur. Ce qui se vérifie pour cette roue de Thervay, au moulin du Gravelon(2) »

Les charpentiers ont principalement utilisé du chêne pour construire le moulin : le bâtiment, la roue, le rouet, les pales... D'autres types de bois, plus

durs, comme le charme ou le cormier, ont été utilisés pour réaliser les fuseaux de la lanterne ou les alluchons.

A partir des informations et des



dessins des archéologues, les bûcherons et les charpentiers ont réalisé les 28 aubes. Les bûcherons ont commencé par fendre des quartiers de chêne à l'aide de coins en bois pour former les pales.

Il est important de fendre le bois et non de le scier ; cette technique respecte le sens des fibres du bois et contribue à sa résistance. Un fût de chêne de 65 cm de diamètre permet de fendre deux planchettes en son rayon.

Les charpentiers ont réalisé les 28 tenons et les 56 chevilles, puis ont assemblé les 4 éléments avant de les fixer sur la roue.

Quand il faut tailler des pièces de bois pour former un cercle (la roue, le rouet...), les bûcherons vont choisir dans la forêt un arbre qui est naturellement courbé. Puis, les charpentiers utilisent un outil appelé la doloire pour mettre la pièce de bois aux dimensions voulues. En utilisant cette technique, les charpentiers respectent les lignes naturelles du bois et l'ouvrage, au final, sera beaucoup plus résistant que s'ils avaient utilisé une scie.



Souvenir d'une visite à Guédelon dans l'Yonne



L'ossature du bâtiment, toute chevillée. L'arbre moteur avec le rouet et la lanterne transmettent le mouvement à la meule située à l'étage au dessus.



« le babillard fait vibrer l'auget et les grains descendent au cœur de la meule. »

Le fonctionnement du moulin hydraulique à farine

L'eau, une fois lâchée, parvient jusqu'à la roue par le coursier en bois (ci-dessus). L'eau entraîne chaque pale de la roue et fait tourner l'arbre.

L'arbre, cette grosse pièce de bois octogonale, va à son tour faire tourner le rouet. Cette autre roue est munie de 29 « dents » en bois appelées alluchons.

Les alluchons vont venir se « cranter » dans les fuseaux, les barreaux verticaux qui composent la lanterne. Celle-ci va tour-

ner sur elle-même en entraînant le gros fer, la grande tige métallique qui remonte et traverse les meules.

Le gros fer qui traverse la meule dormante, va entraîner au-dessus la meule tournante grâce à une autre pièce métallique en forme de X appelée l'anille qui est incrustée au centre de la meule.

C'est dans la trémie, ce grand entonnoir en bois, que le meunier verse ses grains. Le débit de descente des grains est réglé

avec cette petite tige en bois située sur le côté et appelée babillard.

En frottant sur la meule tournante, le babillard fait vibrer l'auget et les grains descendent plus ou moins vite au cœur de la meule.

Le grain traverse la meule tournante et se retrouve broyé entre les deux meules. La farine obtenue est projetée dans un coffre en bois appelé l'archure.

Souvenir d'une visite à Guédelon dans l'Yonne

La force hydraulique au Moyen Age

Les moulins existent depuis l'Antiquité ; Vitreuse (1er siècle av J-C) décrit le moulin à eau à roue horizontale dans son traité *De Architectura*.

« Le Moyen Age a développé plus qu'aucune autre civilisation l'usage des machines. La société médiévale remplace le travail manuel, souvent travail forcé des esclaves, par le travail des machines. Les moulins n'étaient ni étrangers, ni inconnus du citadin ou du paysan. L'un comme l'autre avaient à leur porte une usine médiévale : un moulin à eau, un moulin à marée ou un moulin bateau ».

(La révolution industrielle du Moyen Age de Jean Gimpel)

Entre les XIème et XIIIème siècles, les moulins à eau connaissent un véritable âge d'or,

comme en témoigne en Angleterre le Domesday Book, inventaire des biens des domaines de Guillaume le Conquérant, établi en 1066, qui mentionne 5 624 moulins à eau, soit 1 moulin pour 50 foyers, alors qu'on en comptait seulement une centaine un siècle plus tôt !

On assiste à un aménagement progressif des cours d'eau. Les rivières sauvages se transforment en cours d'eau semi-aménagés ; les moulins sont généralement bâtis sur amenée d'eau appelée le bief.



Un moulin à eau au pied d'un château

Au Moyen Age, les moulins appartiennent aux seigneurs et aux religieux ; on parle de moulin banal.

Dans le système féodal, les banalités regroupent tous les bâtiments comme le moulin, le pressoir, le four à pain... que le seigneur fait construire et entretient.

Les paysans sont obligés d'apporter leurs céréales à moudre dans le moulin banal. En

échange, ils doivent payer un impôt au propriétaire en donnant une partie de la farine obtenue.

La maîtrise des cours d'eau

Trois types de roues assurent l'énergie du moulin, en fonction du cours d'eau, de sa puissance et de son débit :

- La roue horizontale à cuillère est peu puissante mais s'adapte à un petit cours d'eau.
- La roue verticale par le haut est la plus puissante.
- La roue verticale par le bas correspond au moulin retrouvé à Thervay et construit à Guédelon.

On peut supposer que les moulins à roue verti-



cale étaient plus répandus car plus puissants. Alors qu'une roue à eau horizontale engendrait une puissance maximum

de 400 watts, une roue verticale engendrait une puissance comprise entre 700 et 7500 watts. Quand le cours d'eau était assez puissant, plusieurs moulins pouvaient être construits sur la même voie d'eau.

« La roue verticale par le bas correspond au moulin retrouvé à Thervay et construit à Guédelon »

Il existe un autre type de machine à eau : la noria. Déjà connue des romains, cette machine permettait de remonter de l'eau de la rivière. La roue verticale est entraînée par le bas. A la place des pales, la roue est équipée de godets qui se remplissent d'eau à chaque passage. Au sommet, les godets se déversent dans un aqueduc qui va diriger l'eau vers les cultures ou un réservoir.

Souvenir d'une visite à Guédelon dans l'Yonne

Le meunier au moyen âge

Au Moyen Age, le meunier a souvent mauvaise réputation et devient le sujet de farces, moqueries ou chansons railleuses. Cette impopularité, il la doit à la taxe que les paysans doivent s'acquitter auprès du seigneur qui détient le monopole des moulins. Payé principalement en nature, cet impôt, appelé banalité, peut s'élever jusqu'au 1/4 de la quantité de grain amené.

Le meunier est également soupçonné de subtiliser pour son pro-



Le Vieux Meunier

pre compte une quantité non négligeable de farine...

Le meunier ne se contente pas de moudre sa farine ; il doit également assurer toute la maintenance mécanique de son mou-

lin : il graisse régulièrement les engrenages, effectue les réglages, assure les petites réparations et dépose les meules pour les nettoyer ou les rhabiller.

Le rhabillage des meules : la pierre utilisée pour les meules est appelée : pierre meulière. C'est une roche siliceuse,

trouée comme un fromage, qui permet de briser l'enveloppe du grain et d'en réduire l'intérieur en farine sans risquer l'échauffement. Au fil des rotations, les meules se polissent. Le meunier doit plusieurs fois par an s'improviser tailleur de pierre pour refaire des sillons sur ses meules

« Merci à l'équipe dirigeante de Guédelon pour m'avoir permis de construire ce dossier, issu de leurs explications complètes et claires »

Qu'est-ce que l'archéologie expérimentale ?

« Démonter une machine pour en comprendre le fonctionnement et en déduire l'usage relève du bon sens. Mais comment faire lorsque l'opération s'effectue en sens inverse, avec des pièces manquantes ? L'étude d'un moulin médiéval par l'INRAP et sa reconstitution à l'identique par les ouvriers de Guédelon, dans l'Yonne, en sont une parfaite illustration » (extrait de l'article de Rafaële Braillard pour Les Cahiers de Science & Vie)

Références

(1) Le site de Guédelon à voir : <http://www.guedelon.fr/>

(2) Le moulin du Gravelon à voir :

<http://www.inrap.fr/archeologie-preventive/Ressources/p-13764-lg0-Le-moulin-du-Gravelon.htm>

Ainsi que : <https://www.youtube.com/watch?VU2Z80a3cZs>

Par Georges Vasseur

« Souvenir de notre visite au mois d'avril, à Guédelon, dans l'Yonne. »

Je remercie sincèrement l'équipe dirigeante de Guédelon pour m'avoir permis de construire ce dossier ci-dessus, issu de leurs explications complètes et claires. Je n'aurais jamais pu écrire tout cela aussi bien, encore merci

suite à notre conversation téléphonique.

Georges VASSEUR - membre bâtisseur/souscripteur de la « première heure » :

« Pour l'aventure Guédelon, j'ai souscrit au tout début car ils ont fait appel aux généreux donateurs afin de pouvoir démarrer, par une souscription. Comme pour moi c'était un projet génial à mon sens, j'ai tout de suite souscrit et,

par la suite, j'ai appris que j'avais l'accès au site gratuitement !

Mais, après, le succès étant là, ils ont dû changer leurs statuts. Ils vivent grâce aux très nombreuses entrées, les gens viennent du monde entier et ils ont pu embaucher du monde, comme c'était prévu au tout début.

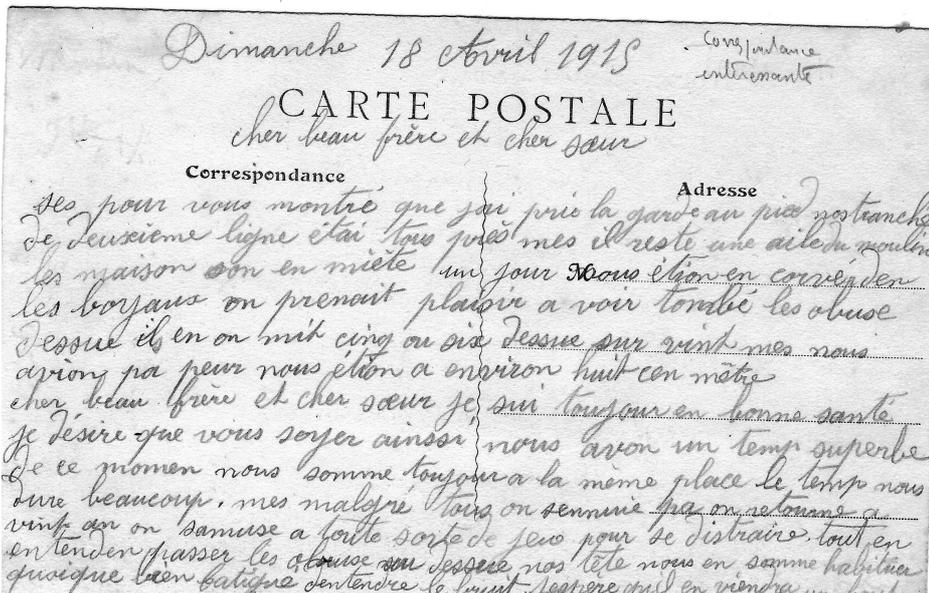
Il y a cent ans...

Les cartes postales ont un intérêt documentaire indéniable, que ce soit le site qu'elles représentent ou le texte qu'elles sont chargées de transmettre. Ainsi la carte suivante, datée du dimanche 18 avril 1915 par son auteur, resté inconnu.

Le recto est une vue classique de notre moulin, dans son état bien sûr d'avant-guerre.



Le verso, quant à lui, comporte treize lignes de texte écrites au crayon de papier :



..ses pour vous montré que j'ai pris la garde au pied / nos tranché de deuxième ligne étai tous près / mes il reste une aile du moulin / les maison son en miète / un jour nous étions en corvé den les boyaux on prenait plaisir a voir tombé les obux dessus ils en on mit cinq ou six dessus sur vint mes nous avion pas peur nous étions a environ huit cen mètre...(orthographe d'origine respectée)

Transmis par Francis Perreau

**« En avant d'un Village
Que l'on nomme Achicourt
Un moulin donne ombrage
Aux soldats nuits et
jours » (*)**

(*) Souvenez-vous, lors de la fête des 20 ans du moulin en 2014, nous avons chanté ensemble la chanson « Le moulin d'Achicourt » sur l'air de « Sous les ponts de Paris », chanson trouvée sur le carnet d'un soldat, Léon Albert Boutillier, prisonnier en Allemagne. Cette chanson avait été colportée par d'autres soldats capturés dans les environs sans doute de Agny ou Wailly.

(Voir Babillard n°16 de 2015)

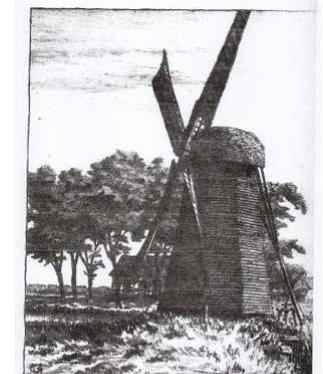
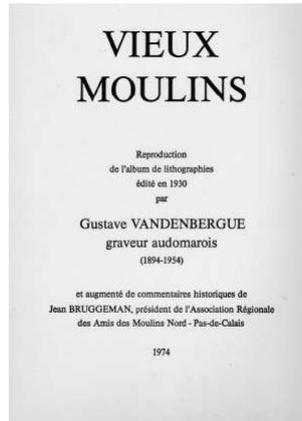
En mai 2015, une autre chanson, sur le même air, est apparue : « Sous le pont de Blangy » à Saint Laurent Blangy, tirée d'un livret de chansons du soldat normand Albert Conacq.

Noté par René Lagache

Connaissez-vous les vieux moulins ?

Durant l'assemblée générale Max avait distribué la reproduction des lithographies des vieux moulins sans les noms de ceux-ci ainsi que les textes de commentaires de Jean Bruggeman. Le jeu était de reconnaître avec ces commentaires leurs noms.

Un indice avait été donné : sur chaque menu du repas était l'image d'un moulin avec son nom. (*)



Un grand merci à Monsieur Thibaudeau Dominique, fils du peintre Roger Thibaudeau (1920-2012), pour le don à notre association, de cet album de lithographies et de la toile, peinte par son père, représentant des moulins..



Voici les dix moulins avec leur nom. Combien en aviez vous trouvé le samedi 7 novembre ?

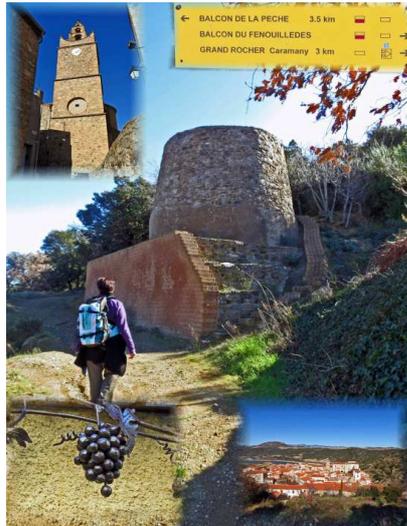
(*) Une personne de l'assemblée a fait le tour des tables et des menus afin de noter ces noms...

Poésies

Je suis un vieux moulin à vent (Gilbert Julien)

Je suis un vieux moulin à vent,
J ' ai perdu mes ailes il y a longtemps.
Je dominais le Grand Rocher,
Mais j ' ai fini par trébucher.

Plus rien ne tourne rond ici,
Dans le village de Caramany.
Ni ici, ni ailleurs, c ' est sûr,
Or mis peut être la viticulture.



Alors les vigneron s ont contents,
Et c ' est là le plus important,
Car si mes meules ont vu du sarrasin,
Elles n ' ont jamais vu un grain de raisin.

Je suis un vieux moulin à vent
Ayant perdu ses ailes il y a longtemps....

(tiré du site <http://craquades.kazeo.com/>)

Le moulin de Lambesc (Vette de Fonclare)

L ' âme du vieux moulin va se remettre à battre
Et dames les souris vont de nouveau s ' ébattre
Au pied des sacs de grain prêt à être moulu !

On va tout rénover : le toit si vermoulu

Qu ' il était tout en biais ; et les murs effrités,
Les ailes disparues, le mécanisme usé...

Le moulin de Lambesc va être comme avant
Quand on aura glané suffisamment d ' argent !

Mais il faut s ' arrêter car on n ' a plus de sous,
Et notre Association est sens dessus-dessous
A l ' idée de devoir tout ralentir encore !

Quelqu ' un n ' aurait-il pas une poule aux œufs d ' or
A nous prêter six mois ? Le temps de terminer !

Faites donc un effort : on a presque gagné !
Deux trois billets par-là, quelques euros par-ci !



**Ce moulin de Lambesc a été
reconstruit et inauguré le 26
mai 2013 et il fait de la farine.
(Bouches du Rhône)**

Il s ' en faut de très peu pour qu ' on ait tout fini...

Et d ' ici quelque temps, là-haut sur la colline,
Tout le pays viendra juger la belle mine
Du moulin rénové à force de vouloir...
Et qu ' on appellera le moulin de Bertoire .

Tiré du site <http://poemes-provence.fr/le-moulin-de-lambesc/>

Tourne, beau moulin à vent (Jean-Yves Rolland)

Tourne, tourne, beau moulin à vent,
Téméraire et courageux,
Toujours face au vent.
Tes grandes ailes sillonnent les airs,
Sans jamais se lasser,
Rasant même la terre,
Sans jamais se briser.

Tourne, tourne beau moulin à vent,
Ton courage exemplaire,
Nourrit tous les gens.
Tes rouages de bois,
Plusieurs fois centenaires,
A peine vermoulus,
Entraînent la lourde meule de pierre,
Ecrasant les grains de blé, menus, menus

Tourne, tourne, beau moulin à vent,
Profite encore de tourner,
Quand l ' heure du progrès sonnera,
Lorsque tes majestueuses ailes,
Ne pourrons plus d ' envoler,
Rassure toi en nos cœurs à jamais,
Tu continueras, encore et toujours de
tourner.

Tiré du site : <http://lanloup.over-blog.com/article-4817550.html>

Association des Amis du Moulin la Tourelle d'Achicourt

Siège social : Mairie
d'Achicourt
62217 - ACHICOURT

Téléphone : 03 21 71 68 68

Messagerie :
moulin.achicourt@laposte.net

Site :
[http://home.nordnet.fr/
rlagache/moulin.htm](http://home.nordnet.fr/rlagache/moulin.htm)



Flashez moi pour
accéder au site

ARTICLE 2 DES STATUTS

Cette association a pour but d'animer le site du moulin d'Achicourt, notamment en assurant le fonctionnement du moulin conformément à sa finalité, et en favorisant les conditions de visite animée de cet édifice – et donc de produire de la farine -.

Corrélativement elle contribue au maintien en bon état des installations, à la mise en valeur du monument, à la recherche d'éléments nouveaux sur l'histoire des moulins et les produits qui ont pu ou peuvent y être fabriqués (huile, farine...) et d'une manière générale au développement d'échanges sociaux et culturels.

Elle s'interdit toute discrimination illégale

Bureau de l'association : (AG du 7 novembre 2015)

- *Présidents d'honneur : Jean Lefebvre, Paul Caudet, Max Dequidt*
- *Président : René Lagache*
- *Vice président : Yves Verhelle*
- *Secrétaire : Gérard Havet*
- *Secrétaire adjoint : Jean Canel*
- *Trésorier : Francis Perreau*
- *Trésorier adjoint : Julien Lefrançq*
- *Membres : Max Dequidt, Laetitia Ducoudray, Renée Sevrette.*



Rejoignez-nous au moulin

Demande d'adhésion

Nom :

Prénom :

Adresse :

.....

Ville : *Code postal* :

Téléphone :

Courriel :

Date de naissance :/...../.....

Fait à *le* :

Signature :

Ouvertures 2016 :

**les vendredis à partir du 15 janvier de
17h à 19h**

**les dimanches à partir du 31 janvier de
15h à 18h**



*Conception et impression de cette publication annuelle
par nos soins.*

Coordination de l'équipe de rédaction : René Lagache

Sources :

- Photos des membres de l'association.

*- Documents et photos issus de livres, journaux et sites
Internet.*

*Ont collaboré à ce numéro : Max Dequidt, Jean-Noël Hu-
chez, René Lagache, Julien Lefrançq, Francis Perreau,
Georges Vasseur, Yves Verhelle*

Nos ailes en peine

Marie-Antoinette nous a quittés.

Marie-Antoinette Darras a très discrètement tiré sa révérence le lundi 28 décembre 2015 au soir après avoir, une dernière fois encore, en compagnie d'Arthur, regardé une de ses émissions favorites de variétés à la télé. Marie-Antoinette et Arthur se comportaient depuis toujours tel un couple d'inséparables car, inséparables ils l'étaient. Malgré son grand âge nous retiendrons d'elle la complicité amoureuse qu'elle entretenait encore et toujours avec Arthur. Marie-Antoinette prenait un réel plaisir à

partager avec nous tous, au moulin, tous nos bons moments de convivialité, sorties, repas et réunions, sa présence souvent passive faisait penser, comme le dirait Laurent, à une image de mode, image qui collait cependant tellement bien au tableau représentatif des Amis de la Tourelle. Depuis quelques années, suite à des problèmes de santé, Arthur et elle ne se déplaçaient plus mais restaient cependant fidèles à notre association. Marie-Antoinette était toujours très sensible et très reconnaissante quant, à la suite d'un repas ou d'un goûter, je lui portais

au nom de vous tous une fleur ou une pâtisserie.

En cette douloureuse circonstance, nous voulons dire à Arthur que nous partageons sa peine et que nous l'assurons de notre amitié compatissante.

Yves

« Marie-Antoinette nous a quittés »

Souvenirs : Noces de diamant pour Arthur et Marie-Antoinette

Le dimanche 31 octobre 2010, nos amis Arthur et Marie-Antoinette DARRAS, accompagnés de leur famille, avaient célébré leurs noces de diamant, à l'hôtel de ville d'Achicourt, en la présence du maire Pascal Lachambre et de l'ancien maire François Menard.



Arthur et Marie-Antoinette s'étaient mariés le 14 octobre 1950 à Vitry-en-Artois et avaient fêté leurs noces d'or à Achicourt en 2000.



Souvenirs encore...

Marie-Antoinette à la fête du moulin en 2010



Arthur et Marie-Antoinette au repas des guides en 2012



Arthur et Marie-Antoinette lors d'une réunion des guides en 2004



L'écriture du Babillard étant terminée cette page a été ajoutée à la fin de la publication.

Nos ailes en peine

L'année 2016 commence mal, après Marie Antoinette fin décembre, c'est notre ami Jean Canel qui nous a quitté le vendredi 8 janvier.

Il a été parmi les premiers à se lancer dans l'aventure de La Tourelle. Membre du conseil d'administration il occupait la fonction de secrétaire adjoint depuis de longues années.

Jean Canel, presque gardien du moulin puisqu'il habitait à deux pas, venait très souvent nous rejoindre le vendredi soir, ne serait-ce qu'un moment et assurait ses permanences du dimanche à son

tour. Il n'hésitait pas à remplacer ou compléter l'effectif lorsque cela s'avérait souhaitable.

Il animait également des visites de groupes en semaine, avec entrain malgré son âge, 88 ans.

Moins présent lors de nos voyages, il était toujours disponible pour les journées des moulins, du patrimoine et de la fête du moulin.

Toujours d'égale humeur, serviable, il discutait de sujets variés et nous faisait part de ses connaissances, simplement.

Il était amateur de généalogie, notre amie Paulette s'en souvient et personnellement cela a été un de nos sujets de conversation.

Jean, tu vas nous manquer et ton souvenir restera toujours présent.

René

« Jean Canel nous a quitté »

Souvenirs



En 2009 lors du repas des guides

En 2010 au Festival de la Biodiversité à la Bassure



Deux dernières photos de Jean en 2015

